



# PLACE AUX JEUNES !

## Faire naître la nouvelle génération « forêt »

Symptôme d'un certain désamour pour les professions de la forêt et du bois, les métiers de la filière peinent à attirer les jeunes demandeurs d'emploi, aux dires des entreprises qui recrutent. Pourtant, les métiers forestiers font valoir de nombreux atouts et font écho à certaines des préoccupations qui traversent la société : trouver du sens, enrayer l'effondrement mondial de la biodiversité, lutter contre le changement climatique... Ces missions d'intérêt général ont su convaincre les jeunes professionnels de la filière, qui nous ont fait part dans ce dossier de leurs espoirs et de leurs motivations. De plus en plus convaincus que la jeune génération doit prendre la parole pour faire rayonner leur métier et toute une filière, les jeunes forestiers sont soutenus par les organisations professionnelles. Ces dernières font émerger de nombreuses initiatives qui connectent les générations nouvelles avec la gestion forestière, et ce dès le plus jeune âge !

Dossier réalisé par Blandine Even,  
Charlotte Lance et Bernard Rérat

# Créer des vocations dans la filière

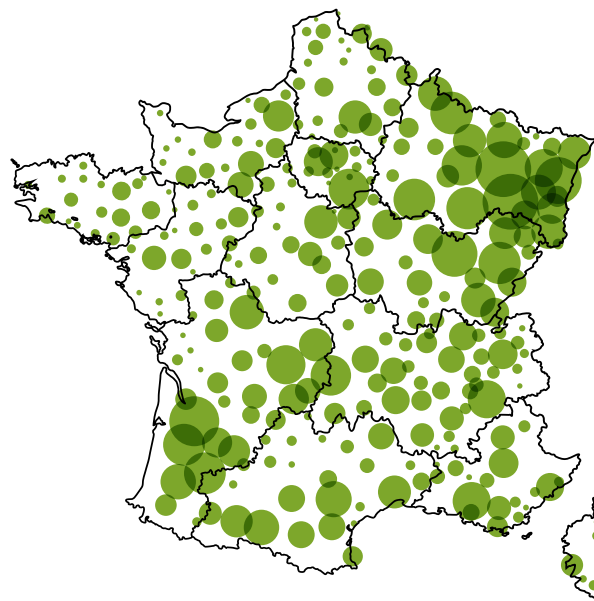
Les secteurs de la forêt et du bois souffrent d'un manque d'attractivité qui se traduit sur le terrain par des offres d'emploi non pourvues. Ces difficultés de recrutement peuvent s'expliquer par la méconnaissance des métiers, l'inadaptation des formations ou des niveaux de salaires proposés, ou encore par une vision idéalisée du milieu naturel incompatible avec l'exploitation du bois. Les professionnels travaillent à reconnecter la jeune génération à la gestion forestière, afin de faire naître la passion.

Selon l'Observatoire des métiers de la forêt et du bois dans une étude réalisée fin 2023 par les organisations professionnelles de la filière forêt-bois, les secteurs de la forêt et du bois souffrent d'une sévère pénurie de main-d'œuvre. L'étude souligne « un besoin urgent de renouvellement et d'attraction de nouveaux talents ».

Pour le secteur au sens large (sciage, travail du bois, sylviculture et exploitation forestière), on estime le besoin en main-d'œuvre de 14 000 à 17 000 postes. 64 % des employeurs estiment que ces embauches sont difficiles. Pour l'amont forestier et ses 27 000 salariés, entre 4 000 et 5 000 embauches sont prévues en 2024, et les deux tiers des entreprises peinent à recruter.

## Les bassins d'emploi en sylviculture et exploitation forestière

Source : Observatoire des métiers - France Bois Forêt, Codifab, ministère de la Transition écologique, Fibois France



La réalité du métier de bûcheron est très mal connue. Olivier Martineau © CNPF.

« Le constat est partagé avec d'autres filières comme les filières industrielles : nous avons peu de candidats pour beaucoup de postes », précise Nicolas Jobin, chargé de communication des Coopératives forestières et responsable du projet Very Wood Métiers, qui met en lumière les métiers de la filière. « Nous avons l'avantage d'intégrer une très grande diversité de métiers au sein des coopératives, ce qui nous donne une vue d'ensemble de la chaîne de valeur forestière, précise Nicolas Jobin. Nous observons une dynamique très positive sur l'activité forestière, et les coopératives, qui emploient aujourd'hui environ 1 400 personnes, ont accueilli 300 nouveaux collaborateurs en dix ans. » Pourtant, cela n'est pas suffisant. L'amont forestier (gestion et sylviculture) connaît une augmentation rapide des besoins en personnel qualifié depuis deux ans. Les programmes nationaux de renouvellement forestier amplifient l'urgence de recruter à tous les niveaux : « L'ingénierie forestière pour savoir



La lutte contre le changement climatique peut être un puissant vecteur de motivation. Olivier Martineau © CNPF.

*quoi planter à quel endroit, la programmation des travaux et la gestion du reboisement avec des compétences logistiques, et la réalisation des travaux avec des compétences en préparation du sol, plantation et entretien », détaille Nicolas Jobin.*

Le constat est partagé par la Fédération nationale entrepreneurs des territoires (FNEDT), qui représente 6 700 entreprises de travaux forestiers, dont 750 ont pour activité principale la sylviculture. « *Les entreprises de travaux forestiers ont tendance à se structurer. Le nombre d'entreprises baisse, mais le nombre de contrats de travail a augmenté de 6 % en cinq ans* », indique Michel Bazin, président de la commission Forêt à la FNEDT. « *Pourtant, 1 500 contrats ne sont pas pourvus en sylviculture, en particulier pour l'exploitation forestière. Nous sommes encore loin de pouvoir répondre aux besoins de mobilisation pour assurer le renouvellement, augmenter la résilience des forêts et fournir les industriels* », regrette-t-il.

## Des profils différents

Le manque d'attractivité des métiers en tension repose généralement sur une combinaison de facteurs : inadaptation des compétences ou des formations aux besoins des entreprises, politiques

salariales de branche, difficultés de mobilité géographique, pénibilité et dangerosité de certains postes... Celles et ceux qui arrivent aujourd'hui sur le marché du travail ont également une sensibilité différente. Par exemple, selon les coopératives, les jeunes ingénieurs forestiers ont moins d'appétence pour l'exploitation forestière que pour les enjeux de protection. « *Certains ont une vision très noire, voire dystopique de la forêt* », renchérit Michel Bazin.

L'intérêt des jeunes générations pour les questions écologiques peut aussi représenter une chance pour la filière. « *Le premier critère pour les demandeurs d'emploi reste le salaire*, explique Nicolas Jobin. *Et nos métiers ne sont généralement pas compétitifs sur ce plan.* » En revanche, « *76 % des jeunes actifs se disent prêts à revoir leurs exigences salariales pour un métier qui a du sens* ». Ce sont ces profils passionnés et engagés qui pourront assurer le renouveau forestier, à condition de leur laisser la place d'exprimer leurs convictions.

« *Nous pouvons montrer la réalité de la forêt et communiquer sur les atouts* », propose Michel Bazin. Parmi les missions des forestiers, « *la lutte contre les agresseurs de la forêt, l'adaptation au changement climatique concernent autant les forestiers de métier*

**“ 76 % des jeunes actifs se disent prêts à revoir leurs exigences salariales pour un métier qui a du sens ”**

que les jeunes », poursuit le porte-parole de la FNEDT, qui met aussi en avant les passerelles possibles avec d'autres filières, la montée en compétences rapide en forêt, ou le travail en extérieur en contact direct avec la nature.

## L'attractivité, un enjeu de filière

Les 9, 10 et 11 octobre prochains, les entreprises de la Fédération nationale du bois (FNB), de l'Union de la coopération forestière française, de la Fédération nationale entrepreneurs des territoires (FNEDT), avec le soutien de France Bois Forêt, lancent le programme Very Wood Métiers. Au programme : la découverte, durant trois journées portes ouvertes, de métiers porteurs de sens et en adéquation avec les enjeux environnementaux actuels. Visites, présentations et animations pédagogiques, job dating seront organisés sur chacun des sites participants, en atelier, dans les bureaux ou en forêt.

En complément de ces journées ponctuelles, le programme Very Wood Métiers donne de la visibilité toute l'année aux métiers des secteurs forêt-bois, à l'occasion de salons ou sur les réseaux sociaux, comme sur TikTok. « L'idée est de proposer des contenus sympatiques et décalés », indique Nicolas Jobin, qui pilote le projet. Il s'agit de dépasser « la communication descendante, où l'on donne de l'information, et c'est aux publics d'aller la chercher ». Pour son lancement, Very Wood Métiers a recruté une quarantaine d'ambassadeurs : quarante personnes aux métiers très différents dans la filière, prêtes à filmer leur quotidien, sans filtre.



Des visites d'entreprises pour rencontrer les professionnels. Quentin Vanneste © CNPF.

« L'idée est de montrer la réalité d'un martelage, des différentes régions forestières. Le but du jeu n'est pas de faire beau mais d'être vrai. Ce type de contenus manque aujourd'hui dans la filière », note Nicolas Jobin.

Le programme rencontre déjà un beau succès tant auprès du public ciblé qu'auprès de professionnels de la filière, séduits par une liberté de ton « qui permet de casser les idées reçues ».

## Les salons, des temps forts pour l'emploi

Depuis l'année dernière, sous la bannière Very Wood Métiers, la filière participe aux grands salons français de l'orientation et de l'emploi, comme le Salon de l'éducation, à Paris, ou le Salon international de l'agriculture. Pour les salons professionnels, l'accent est également porté sur la mise en lumière des métiers, parfois de manière spectaculaire. À l'occasion de la dernière édition d'Eurobois, en février dernier, la jeunesse était mise à l'honneur, avec 2 100 étudiants accueillis sur quatre jours, un espace emploi formation et une belle affluence auprès des organismes de formation. Cette édition a aussi reçu la finale de la 15<sup>e</sup> édition du Championnat d'Europe des jeunes charpentiers, coorganisée avec la Fédération compagnonnique et les Compagnons du devoir. Pendant trois jours, seize compétiteurs de moins de 23 ans, issus de toute l'Europe, ont construit pendant vingt-deux heures des modèles de charpentes sophistiqués. La performance des deux équipes françaises, composées d'aspirants compagnons, a été remarquable. De plus,

« l'accueil de ce championnat européen a permis de sensibiliser sur l'importance de communiquer et de soutenir la promotion de ces métiers en tension et en manque de techniciens qualifiés », commentent les organisateurs d'Eurobois.



Championnat d'Europe des jeunes charpentiers 2024. © Eurobois.

# Intégrer la forêt aux programmes scolaires

« La forêt s'invite à l'école » est le volet pédagogique de la Journée internationale des forêts, programme d'éducation au développement durable et à la forêt qui s'adresse au grand public.



Une plantation d'essences d'avenir par des enfants en 2023. Quentin Vanneste © CNPF.

La Journée internationale des forêts a été proclamée par l'ONU le 21 mars. À cette occasion, l'association Teragir coordonne chaque année une semaine d'événements consacrés au développement durable et à la forêt, à destination du grand public, tous âges confondus.

Pour s'adresser spécifiquement à une cible plus jeune, le volet pédagogique du programme « La forêt s'invite à l'école » vise à faire découvrir aux élèves, tout au long de l'année, la multifonctionnalité des forêts et leur gestion durable. Soutenu par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, France Bois Forêt et Plantons pour l'avenir, le programme s'adresse aux établissements scolaires ou d'accueil périscolaire, aux instituts médico-éducatifs, aux maisons familiales rurales. Il est déployé sur le terrain par l'ONF et le CNPF.

Pour Samuel Six, chargé de mission auprès du directeur général du CNPF, le terrain est un vecteur de sensibilisation efficace auprès des jeunes. « Les sujets forestiers s'intègrent très bien aux programmes scolaires et parlent beaucoup aux jeunes, qui apprécient fortement l'approche concrète du terrain : planter des arbres, les mesurer... "La forêt s'invite à l'école" est un bon moyen de les sensibiliser et de leur faire prendre conscience de certaines réalités », explique-t-il.

L'initiative permet de montrer la mobilisation de la filière dans le contexte du dérèglement climatique. « La filière est en ordre de marche pour atténuer le changement climatique et il faut le faire savoir », ajoute-t-il. Il s'agit aussi de contrer les idées reçues et de lever les éventuelles angoisses. « Nous montrons aux jeunes que, malgré tout, la forêt gagne du terrain en France, qu'elle est bien gérée et que l'on peut faire confiance aux professionnels qui s'en occupent. »

Les techniciens du CNPF profitent également de ces animations pour introduire quelques messages autour de la place de la forêt privée en France. « Souvent, les enfants ne savent pas que la forêt peut être privée, ajoute Samuel Six. Nous leur rappelons les responsabilités et les devoirs des propriétaires. Cela mérite d'être dit et répété. »

Enfin, s'adresser aux enfants est également un moyen indirect de s'adresser à l'ensemble de la société. « Les enfants sont prescripteurs, ils portent les messages dans leurs familles, expliquent et racontent ce qu'ils ont vécu. De plus, leur parler revient à toucher la génération future. Montrer le travail du forestier sur le terrain prépare aussi le terrain pour envisager de futures carrières dans la filière. » En 2024, plus de 220 projets ont été menés partout en France pour « La Forêt s'invite à l'école », permettant de sensibiliser près de 19 000 élèves.

## Sensibiliser à la biodiversité forestière

Pour introduire le sujet de la biodiversité en forêt auprès des plus jeunes, le CNPF et l'INRAE ont conçu l'animation « IBP Kids », une adaptation simplifiée et ludique de l'Indice de biodiversité potentielle. Plantes, oiseaux, insectes, champignons... Le temps d'une journée, les élèves de 6 à 12 ans notent leurs observations sur un carnet de terrain, accompagnés d'un animateur, et sont invités à proposer des améliorations possibles pour les travaux sylvicoles.

## Une plateforme pour expliquer la forêt

Créée par l'association Teragir en collaboration avec les ministères de l'Éducation nationale et de l'Agriculture, l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) et l'ONF, la plateforme numérique La Forêt et nous propose aux élèves et enseignants de nombreuses ressources et contenus ludiques pour découvrir les enjeux de la préservation des forêts.  
**En savoir plus : [la-foret-et-nous.org](https://la-foret-et-nous.org)**

